Recite in the Name of the Red Rose. Poetic Sacred Making in Twentieth-Century Iran. Columbia, University of South Carolina Press, 2006, 193 p.

Ève Feuillebois-Piérunek

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/31782>

DOI : 10.4000/abstractairanica.31782

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Ève Feuillebois-Piérunek, « *Recite in the Name of the Red Rose. Poetic Sacred Making in Twentieth-Century Iran.* Columbia, University of South Carolina Press, 2006, 193 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 346, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/31782> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.31782>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

*Recite in the Name of the Red Rose.
Poetic Sacred Making in Twentieth-
Century Iran.* Columbia, University of
South Carolina Press, 2006, 193 p.

Ève Feuillebois-Piérunek

- 1 Cet essai stimulant et bien écrit étudie la sacralisation du divin, de la nature, de l'humain et du social dans la littérature iranienne du XX^e s., et montre les continuités et les innovations dans l'évolution et l'expression du sacré à travers une analyse de la poésie persane classique et moderne.
- 2 Les trois premiers chapitres, plus généraux, constituent une réflexion sur les frontières mouvantes du sacré et du profane, s'efforcent de définir le sacré (qui n'est pas que religieux) en s'appuyant sur l'examen de la poésie soufie et philosophique, et insistent sur la réinvention d'une langue poétique apte à exprimer la modernité, ainsi que l'ouverture des poètes modernes à d'autres traditions religieuses (christianisme, zoroastrisme).
- 3 Les trois derniers chapitres reprennent la question du sacré à travers une analyse de l'œuvre de trois poètes modernes. Forūg Farroḥzād intègre la nature, le sacré et le corps humain dans un même ensemble poétique que l'auteur qualifie de « sanctuaire de la vie ». Sohrāb Sepehrī universalise et détourne la poésie soufie pour exprimer sa conception personnelle du sacré, tandis que Šāmlū exalte la sainteté révolutionnaire à travers des images empruntées au christianisme.

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

AUTEURS

ÈVE FEUILLEBOIS-PIÉRUNEK

Sorbonne Nouvelle-Paris III - Mondes iranien et indien